



Exercice 1. Calculer les applications réciproques des applications suivantes :

- $f : [0, 2\pi) \times \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$
 $(\theta, r) \mapsto (r \cos \theta, r \sin \theta)$
- $\chi : \mathcal{P}(E) \rightarrow \{0, 1\}^E$
 $A \mapsto \chi_A$
- $g \circ f$ pour $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ bijectives (en fonction des réciproques de f et g)

Exercice 1

$$\begin{aligned}
 - f^{-1} : \mathbb{R}^2 \setminus \{0\} &\rightarrow [0, 2\pi) \times \mathbb{R}_+^* & - \chi^{-1} : \{0, 1\}^E &\rightarrow \mathcal{P}(E) \\
 (x, y) &\mapsto \left(\arctan\left(\frac{y}{x}\right), \sqrt{x^2 + y^2} \right) & \chi_A &\mapsto A := \{x \in E \mid \chi_A(x) = 1\} \\
 - (g \circ f)^{-1} &= f^{-1} \circ g^{-1}
 \end{aligned}$$

Exercice 2. Supposons qu'il existe une bijection entre A et B , montrer qu'il existe une bijection entre $\mathcal{P}(A)$ et $\mathcal{P}(B)$.

Exercice 2

Soit $f : A \rightarrow B$ bijective.

- Soient $E, E' \in \mathcal{P}(A)$ et $F, F' \in \mathcal{P}(B)$ tels que $F = f(E)$ et $F' = f(E')$.
 Si $F = F'$, alors $f(E) = f(E')$. Comme f est injective, $\forall x, x' \in A, f(x) = f(x') \Rightarrow x = x'$.
 Alors, $f(E) = f(E') \Rightarrow E = E'$ donc $f : \mathcal{P}(A) \rightarrow \mathcal{P}(B)$ est injective.
 $E \mapsto f(E)$
- Soit $F \in \mathcal{P}(B)$. Comme f est surjective, $\forall y \in F, \exists x \in A, y = f(x)$.
 Alors, $\exists E \in \mathcal{P}(A)$, défini par $E = \{x \in A \mid \exists y \in F, f(x) = y\}$, tel que $f(E) = F$.
 Donc, $f : \mathcal{P}(A) \rightarrow \mathcal{P}(B)$ est surjective.
 $E \mapsto f(E)$

Comme $f : \mathcal{P}(A) \rightarrow \mathcal{P}(B)$ est injective et surjective, on conclut qu'elle est bijective.
 $E \mapsto f(E)$

Exercice 3. Montrer que les relations suivantes sont des relations d'ordre.

1. L'ordre lexicographique sur \mathbb{R}^2 défini par $(x, y) \mathcal{R} (a, b)$ ssi $x < a$ ou $x = a$ et $y \leq b$.

Exercice 3

1. - Réflexivité : $(x, y) \mathcal{R} (x, y)$ est vraie car $x = x$ et $y \leq y$.

- Transitivité : Soient $(x, y), (a, b), (s, t) \in \mathbb{R}^2$ tels que $(x, y) \mathcal{R} (a, b)$ et $(a, b) \mathcal{R} (s, t)$.
Alors $x < a$ ou $x = a$ et $y \leq b$, et $a < s$ ou $a = s$ et $b \leq t$.

Si $x < a$: Si $a < s$ alors $x < s$
 : Si $a = s$ et $b \leq t$ alors $x < s$
 Si $x = a$ et $y \leq b$: Si $a < s$ alors $x < s$
 : Si $a = s$ et $b \leq t$ alors $x = s$ et $y \leq t$

} Donc $(x, y) \mathcal{R} (s, t)$

- Antisymétrie : Soient $(x, y), (a, b) \in \mathbb{R}^2$ tels que $(x, y) \mathcal{R} (a, b)$ et $(a, b) \mathcal{R} (x, y)$.

Si $x < a$: Si $a < x$ on a une contradiction
 : Si $a = x$ et $b < y$ on a une contradiction
 Si $x = a$ et $y < b$: Si $a < x$ on a une contradiction
 : Si $a = x$ et $b < y$ on a une contradiction

} Donc $a = x$ et $b = y$, donc $(x, y) = (a, b)$.

2. La divisibilité sur \mathbb{N} .

2. Divisibilité sur \mathbb{N} : $x \mathcal{R} y$ ssi $\exists a \in \mathbb{N}$ tq. $x \cdot a = y$

- Réflexivité : $x \mathcal{R} x$ car $x \cdot 1 = x$

- Transitivité : $x \mathcal{R} y$ et $y \mathcal{R} z \Leftrightarrow \exists a, b \in \mathbb{N}, x \cdot a = y$ et $y \cdot b = z$
 $\Leftrightarrow \exists c \in \mathbb{N}, c = a \cdot b, x \cdot c = z$
 $\Leftrightarrow x \mathcal{R} z$

- Antisymétrie : $x \mathcal{R} y$ et $y \mathcal{R} x \Leftrightarrow \exists a, b \in \mathbb{N}, x \cdot a = y$ et $y \cdot b = x$
 $\Leftrightarrow y \cdot a \cdot b = y$
 (car $a, b \in \mathbb{N}$) $\Leftrightarrow a \cdot b = 1$
 $\Leftrightarrow x = y$

3. La relation \mathcal{R} sur \mathbb{N}^* définie par $p \mathcal{R} q$ s'il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $q = p^k$.

Exercice 3 (cont.)

3. - Réflexivité : $p \mathcal{R} p$, car $p = p^1$.

- Transitivité : $p \mathcal{R} q$ et $q \mathcal{R} s \Leftrightarrow q = p^k$ et $s = q^{k'}$
 $\Leftrightarrow s = (p^k)^{k'} = p^{(k \cdot k')}$
 (car $k, k' \in \mathbb{N}$) $\Leftrightarrow p \mathcal{R} s$

- Antisymétrie : $p \mathcal{R} q$ et $q \mathcal{R} p \Leftrightarrow q = p^k$ et $p = q^{k'}$
 $\Leftrightarrow q = q^{(k \cdot k')}$
 (car $k, k' \in \mathbb{N}$) $\Leftrightarrow k = k' = 1$
 $\Leftrightarrow p = q$

4. La relation \mathcal{R} sur $(-\pi/2, \pi/2)$ définie par $x \mathcal{R} y$ si $\tan x \leq \tan y$.

4. - Réflexivité : $x \mathcal{R} x$, car $\tan x = \tan x$, donc $\tan x \leq \tan x$

- Transitivité : $x \mathcal{R} y$ et $y \mathcal{R} z \Leftrightarrow \tan x \leq \tan y$ et $\tan y \leq \tan z$.
 Comme \leq est transitive, $\tan x \leq \tan z$ donc $x \mathcal{R} z$.

- Antisymétrie : $x \mathcal{R} y$ et $y \mathcal{R} x \Leftrightarrow \tan x \leq \tan y$ et $\tan y \leq \tan x$.
 Comme \leq est antisymétrique, $\tan x = \tan y$, donc $x = y$
 (puisque nous regardons \tan sur $(-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2})$).

Exercice 4. Existe-t-il une bijection de $(0,1)$ dans $[0,1]$?

Exercice 4

Soit g une bijection de $(0,1)$ dans $(0,1)$. Soit $f: (0,1) \rightarrow [0,1]$ une modification de g telle qu'il existe $\alpha \in (0,1)$, $f(\alpha) = 0$.

Mais comme g bijective, il existe $\beta \in (0,1)$ tel que $f^{-1}(\beta) = g^{-1}(\beta) = \alpha$. Alors on aurait $f(\alpha) = \beta$ et $f(\alpha) = 0$, donc f associe à un point de $(0,1)$ deux éléments de $[0,1]$ et ainsi f n'est pas une application.

Le même argument peut être utilisé pour $f: (0,1) \rightarrow [0,1]$ et on conclut donc que $f: (0,1) \rightarrow [0,1]$ ne peut pas être surjective, donc il n'existe pas de bijection entre $(0,1)$ et $[0,1]$.

Exercice 5. (*Détails manquants dans la preuve du théorème de Cantor-Schröder-Bernstein).

On utilise les notations de la preuve du théorème de Cantor-Schröder-Bernstein présentée en cours.

1. Montrer que $A \subset B$ implique $h(A) \subset h(B)$.
2. Soit $f: E_1 \rightarrow F_1$ et $g: E_2 \rightarrow F_2$ avec $E_1 \cap E_2 = \emptyset$ et $F_1 \cap F_2 = \emptyset$. Montrer que si f et g sont bijectives, alors

$$E_1 \cup E_2 \rightarrow F_1 \cup F_2$$

$$h: x \mapsto \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in E_1 \\ g(x) & \text{si } x \in E_2 \end{cases}$$

est bijective.

Exercice 5

1. Soient $A, B \in E$. Alors $h(A) = E \setminus g(F \setminus f(A))$ et $h(B) = E \setminus g(F \setminus f(B))$.
Comme f est injective, si $A \subset B$ alors $f(A) \subset f(B)$, donc $F \setminus f(B) \subset F \setminus f(A)$.
Comme g est injective, si $F \setminus f(B) \subset F \setminus f(A)$ alors $g(F \setminus f(B)) \subset g(F \setminus f(A))$,
donc $E \setminus g(F \setminus f(A)) \supset E \setminus g(F \setminus f(B))$, i.e. $h(A) \subset h(B)$.
2. - Montrons que h est surjective :
Soit $y \in F_1 \cup F_2$: Si $y \in F_1$, comme f est surjective $\exists x \in E_1, y = f(x)$
Si $y \in F_2$, comme g est surjective $\exists x \in E_2, y = g(x)$
Donc $\forall y \in F_1 \cup F_2, \exists x \in E_1 \cup E_2, y = h(x)$.
- Montrons que h est injective :
Soient $x, x' \in E_1 \cup E_2$, on suppose que $y = y'$, alors $y \in F_1 \Leftrightarrow y' \in F_1$ et $y \in F_2 \Leftrightarrow y' \in F_2$.
Si $y \in F_1$, comme f est bijective, $f^{-1}(y) = f^{-1}(y')$
Si $y \in F_2$, comme g est bijective, $g^{-1}(y) = g^{-1}(y')$
Donc, $\forall x, x' \in E_1 \cup E_2, h(x) = h(x') \Rightarrow f^{-1}(h(x)) = f^{-1}(h(x')) \Leftrightarrow x = x'$.
On conclut alors que h est bijective.